

## La Ligue de l'Enseignement et la Ville de Bruxelles : une relation de longue date pour l'éducation de tous

“ Dans ma commune, il n'y a pas, pour l'école, de bâtiments qui appartiennent à la commune ; l'enseignement y est donné dans une dépendance de la cure, dans un bâtiment destiné à un atelier. Les clôtures sont si mauvaises que nous sommes continuellement exposés aux vents et aux intempéries des saisons ; il en résulte que l'instituteur et les enfants gagnent rhume sur rhume, et que l'hiver, la place où j'enseigne ressemble plus à une bergerie qu'à une école. Un lieu de récréation, de commodités pour les enfants, une habitation et un jardin pour l'instituteur font absolument défaut ; les filles doivent faire leurs besoins à la rue, les garçons, au nombre de 80, dans une petite cour de douze mètres carrés, où ils s'enfoncent dans la boue jusqu'au-dessus de leurs sabots. ”

Source : Archives de la Ligue de l'Enseignement, rapport envoyé à la Ligue de l'Enseignement, en mars 1866, par l'instituteur communal Henri Carnewal, de Bavegem en Flandre Orientale

### La Ville de Bruxelles, fer de lance de l'enseignement officiel neutre

Pendant les années qui suivent l'indépendance, les écoles s'installent dans des bâtiments déjà existants. Mais les communes doivent faire face à une rapide augmentation démographique et répondre aux besoins nouveaux en éducation. Il en résulte, pendant la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, une véritable politique publique de construction scolaire.

À Bruxelles, de nombreuses personnalités politiques, souvent membres ou proches de la Ligue, poursuivent des objectifs d'émancipation et de progrès social par l'éducation. Leur volontarisme politique se traduit par une intense activité de construction d'établissements scolaires. Dès 1849, un premier réseau de

six écoles primaires voit le jour. Deux ans plus tard, la Ville établit les premières écoles moyennes communales du pays et, en 1864, année-même de la fondation de la Ligue de l'Enseignement, la première école neutre secondaire pour jeunes filles. L'année suivante, c'est le premier cours technique professionnel pour jeunes filles qui est inauguré, sous l'impulsion de Gatti de Gamond et de Ghislain Funck, échevin de l'Instruction publique, et tous deux membres de la Ligue. Le 5 octobre 1874, l'École Normale est ouverte par un groupe de personnalités très proches de la Ligue, avec l'appui de la Ville de Bruxelles. Quatre ans plus tard, une école normale pour filles ouvre ses portes.

### Des personnalités charnières entre la Ligue et la Ville de Bruxelles

#### Charles Buls (1837-1914)



En 1864, Charles Buls, jeune orfèvre autodidacte, âgé de 27 ans, fonde la Ligue de l'Enseignement, dont il sera le secrétaire de 1864 à 1880, puis le président de 1880 à 1883 et de 1905 à 1914. Par ailleurs, il débute sa carrière politique à partir de 1877, d'abord en tant que conseiller communal, puis en tant que bourgmestre de la Ville de Bruxelles, de 1881 à 1899.

#### Jonathan-Raphaël Bischoffsheim (1808-1883)

Il est l'un des cofondateurs de la Ligue de l'Enseignement. Il fut conseiller communal de Bruxelles dès 1848 et sénateur, de 1868 à 1883. Avec des fonds recueillis auprès de ses membres, la Ligue et l'Administration communale de Bruxelles ont soutenu la création, en 1865, d'une École professionnelle pour jeunes filles. Adoptée par la Ville de Bruxelles en 1868, l'école deviendra l'Institut Bischoffsheim.

#### Robert Catteau (1880-1956)

Avocat et journaliste, publiciste, et directeur de l'hebdomadaire L'Horizon, il fut échevin de l'Instruction publique à la Ville de Bruxelles et élu sénateur de l'arrondissement de Bruxelles de 1932 à 1954. Il fut aussi membre de la Ligue.

#### Émile De Mot (1835-1909)



Avocat de formation, il remplace Charles Buls en 1889 comme bourgmestre de la Ville de Bruxelles. Membre de la Ligue, il s'intéresse aux problèmes scolaires et participe au « Comité scolaire » de l'école primaire n°15 qui portera son nom, l'École Normale Émile De Mot, en 1937.

#### Auguste Couvreur (1827-1894)



Auguste Couvreur préside pendant deux ans la Ligue de l'Enseignement et crée L'École professionnelle et ménagère pour jeunes filles en septembre 1888, place de la Chapelle. Elle est transférée rue de Terre-Neuve en 1891 et prend, en 1895, le nom d'un de ses fondateurs : Auguste Couvreur.

Ces personnalités ont joué un rôle significatif dans la construction de l'enseignement public bruxellois et, comme un blason de la mémoire, les écoles continuent de porter leurs noms.